



+ Homélie du 4<sup>ème</sup> Dimanche pendant le temps pascal

13 avril 2008

\* \* \*

En arrivant tout à l'heure à l'église, vous avez pu admirer le porche roman qui domine la porte d'entrée, ce qu'on appelle le tympan : au centre, le Christ en majesté, le Christ ressuscité. Pourquoi nos anciens ont-ils si souvent sculpté ainsi le Christ au-dessus du passage d'entrée de l'église ? Tout simplement pour traduire en image, en une image compréhensible par tous, même par ceux qui ne savent pas lire, le texte de l'évangile de ce jour que nous venons de lire : « Je suis la porte, qui entrera par moi sera sauvé » (Jn 10,9).

Et au début du même évangile que nous venons de lire, Jésus s'est dit le berger (Jn 10,2). S'il est le berger, nous sommes les brebis, et nous avons entendu sa voix ; c'est pour cela que nous sommes venus ce matin à l'église, que nous sommes entrés en passant par Lui, par la porte. Bien sûr que vous avez ouvert la porte de l'église sans vous poser toutes ces questions. Et pourtant cette sculpture nous dit avec Jésus dans le même évangile : « Nul ne peut aller au Père sans passer par moi ».

A vrai dire, dans cet évangile, Jésus reprend une double image, celle de la porte et celle du berger. Il est le bon berger qui entre par la porte et dont les brebis écoutent la voix ; 'Je suis le bon berger'. Il connaît par son nom chacune de ses brebis, et il les conduit au-dehors, pour qu'elles trouvent de quoi se nourrir. Il n'est pas le voleur ou le brigand qui passe par une voie détournée pour entrer dans l'enclos. Il n'est pas non plus le mercenaire qui fuit devant le loup et laisse disperser le troupeau. Il se dessaisit de sa propre vie pour sauver ses brebis.

Et en même temps, il est la porte de l'enclos. St Jean met en garde les disciples contre ceux qui viennent à eux comme des usurpateurs, pour profiter du troupeau, pour tuer et pour perdre. Jésus, comme porte, est le passage obligé pour le service authentique du troupeau. C'est Lui, et Lui seul, qui assure le salut et la vie des brebis : 'Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé'. Jésus nous montre la porte de la vie : il n'y en a pas d'autre que lui-même.

Si Jésus est ainsi à la fois le berger et la porte, c'est qu'il a frayé aux hommes le passage vers la vie. Ce passage, c'est celui de sa Pâque : Le Père m'aime, parce que je me dessaisis de ma vie pour la reprendre ensuite.

Jésus nous tourne ainsi vers son mystère pascal : il donne sa vie au monde pour devenir source de vie pour le monde. Nous vivons de cette vie, par le baptême nous franchissons la porte qu'il nous ouvre. Nous faisons partie du seul troupeau et nous connaissons la voix du seul berger. Par l'eucharistie, nous sommes nourris de son corps et de son sang. Mais c'est aussi un appel à communier aux souffrances du Christ, en offrant, avec lui, nos propres souffrances.

Si je viens de rappeler deux sacrements, le baptême et l'eucharistie, c'est que non seulement ils nous unissent au Christ et nous font vivre de Lui, mais c'est aussi pour prendre conscience qu'in nous faut des prêtres pour recevoir les sacrements. En ce dimanche du bon Pasteur, l'Eglise nous demande de prier tout particulièrement pour les vocations sacerdotales. Vous savez combien l'Eglise de France devient pauvre en prêtres, c'est évident aussi pour notre diocèse. Est-ce que Jésus n'appelle plus autant qu'il y a 50 ans ? Bien sûr que non ! Seulement est-ce que l'appel de Jésus peut se faire entendre dans tout le bruit qui nous environne ? Et Jésus appelle tout le temps, à tout âge : il n'est pas nécessaire d'avoir entre vingt ou trente ans pour se destiner au sacerdoce. Cela arrive aussi après une longue vie de famille et de travail où le mari se retrouvant veuf et avec des enfants qui ne dépendent plus de lui, peut accéder à la prêtrise.

Concrètement, vous êtes tous invités à prier avec ferveur, pas seulement aujourd'hui mais souvent, pour que des hommes entendent et répondent généreusement à cet appel de Jésus par son Eglise. Vous pourrez aussi manifester votre sollicitude en déposant votre offrande dans le tronc au fond de l'église : le fruit de cette quête est pour aider les séminaristes en formation.

Et tout aussi concrètement, je vous invite à prier pour vos prêtres : en paroisse, ils n'ont pas une vie facile, devant faire face, dans la solitude, à une multitude de tâches. C'est vrai aussi que de plus en plus, de nombreux paroissiens les aident dans ce qui ne relève pas directement de leur tâche pastorale. Mais là aussi, il faut que les laïcs aient le souci de prévoir la relève et de susciter autour d'eux des collaborateurs.

En priant pour les vocations sacerdotales, je vous incite à prier de façon précise pour tel ou tel prêtre que vous connaissez plus particulièrement, qui a eu un rôle dans votre vie d'enfant de Dieu : demandez à Notre Père que sa réponse enthousiaste à son appel reste toujours aussi pleine de confiance ; et que la grâce de charité pastorale reçue au jour de son ordination rayonne toujours plus, pour sa joie, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.